

N'est-ce pas, en suivant ses horribles maximes,
Que les princes des Grecs ont offert sous leurs coups
Le sang d'Iphigénie à Diane en courroux ?
Quel spectacle ! . . . Une illustre et jeune infortunée
Des voiles de la mort, la tête environnée !
Près de l'autel, son père accablé de douleurs !
A ses côtés vingt rois, et leur armée en pleurs !
Le couteau saint caché sous l'habit des ministres !
La belle Iphigénie, à ces apprêts sinistres,
Muette, se prosterne, en détournant les yeux.
De quoi lui sert, hélas ! dans ce jour odieux,
Que son sang soit illustre, et qu'elle ait la première
Au grand Agamemnom donné le nom de père ?
De ses bourreaux sacrés le cortège cruel
La soulève tremblante, et la porte à l'autel,
Non pas pour y serrer les doux noeuds d'hyménée
Au milieu d'une cour sur ses pas entraînée,
Mais pour y recevoir, par l'ordre paternel,
A la fleur de ses ans, un trépas solennel.
Eh ! quel était le but d'un si grand sacrifice ?
Le départ des vaisseaux ! l'espoir d'un vent propice !
O superstition, voilà donc tes fureurs !

L E G O U V É ,

